

LA POLICE ASSASSINE

SAMEDI 25 OCTOBRE, RÉMI FRAISSE EST MORT DANS DES AFFRONTEMENTS, TUÉ PAR LA POLICE LORS DE LA LUTTE CONTRE LE BARRAGE DE SIVENS. Des mobilisations ont lieu en France et à l'étranger, partout où la douleur d'apprendre la mort de quelqu'un sous les coups de la police est insupportable. Mardi 4 novembre, le pouvoir a finalement répondu à la colère qui monte : les travaux du barrage reprendront, la zone du Testet sera évacuée, on efface tout et on continue ...

QUE FAIT LA POLICE ?

Au cours des luttes de ces dernières années, la police a blessé et mutilé des dizaines de personnes en réprimant des révoltes dans les quartiers populaires, des mouvements sociaux, des actions syndicales et des luttes contre des projets nuisibles comme le barrage du Testet.

Aux frontières de l'Europe, des gens meurent tous les jours en essayant d'échapper à la police. A Lampedusa on compte 3300 morts depuis 2002.

Dans les quartiers populaires la violence de la police est quotidienne. Elle s'exprime par le bouclage des quartiers, les contrôles au faciès, les expulsions, les rafles de sans papiers. Les blessures et mutilations ne se comptent plus. On dénombre plusieurs morts chaque année. La mort de Rémi nous ramène à toutes ces réalités. Luttons pour Rémi, luttons pour tous les autres.

QUE DÉFEND LA POLICE ?

Ce sont, bien sûr les grands projets utiles au capitalisme et nuisibles aux gens et à leur environnement. Dans la violence, la police maintient l'ordre établi. Cet ordre sert les intérêts des puissants, des riches, des gouvernants, des patrons, des banques. Il dé-sert celui de tous les autres, les précaires, les pauvres, les prolétaires, les personnes racisées, les femmes. Et quand l'individualisme a échoué, quand la solidarité et la révolte s'organisent et gagnent du terrain, la police n'hésite plus à emprisonner, blesser, mutiler et tuer.

Mais la répression ne s'arrête pas là. Le niveau de désinformation et de mensonge produit par le gouvernement et véhiculé par les médias vient couronner le tout. Journalistes et politiciens cherchent à surfer sur les peurs et la division en séparant les bons des mauvais manifestants, les violents des non-violents. La réalité des luttes, c'est qu'il y a de nombreuses manières de lutter, chacun selon ses moyens et ses colères. La réalité c'est aussi que les armes de la police ne font aucune distinction entre les manifestants. Nous devons tous nous protéger et nous organiser afin de nous défendre. La violence policière répond à l'ampleur de nos luttes et à l'inquiétude du pouvoir face à une contestation grandissante.

RÉSISTONS ENSEMBLE !

Une voiture qui brûle, un patron séquestré, une occupation de la CAF, une bouteille jetée, un fauchage d'OGM, une réquisition de logement vide sont autant d'actes de révolte et de colère légitimes.

**NE NOUS LAISSONS PAS GOUVERNER PAR LA
RÉSIGNATION !**

**DANS LES QUARTIERS, AUX FRONTIÈRES ET DANS LES
LUTTES, LA POLICE RÉPRIME, MUTILE, ET ASSASSINE.**

**NOUS N'APPELLERONS PAS AU CALME, NOUS
NE LAISSERONS PAS LE SILENCE RETOMBER,
NOUS N'OUBLIERONS RIEN !**

**SAMEDI 8 NOVEMBRE
MANIFESTATION NATIONALE À TOULOUSE
CONTRE LES VIOLENCES POLICIÈRES ET LE
BARRAGE DU TESTET**

**MANIFESTATION À PARIS
14H BASTILLE**

